

## Séance du 9 Juin 1894

PRÉSIDENCE DE M. MOROT

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *GEOEMYDA*

TROUVÉE AU TONKIN PAR S. A. LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS,

par M. Léon VAILLANT.

*GEOEMYDA LATINUCHALIS*, n. sp.

Espèce très voisine, autant qu'il est permis d'en juger, du *Geoemyda spinosa*, Gray. Elle s'en rapproche par la forme générale de la carapace, qui, toutefois, est plus orbiculaire, et les dimensions des plaques épidermiques du disque et du plastron. La forme en demi-cercle de la plaque nuchale, plus de deux fois plus large à la base que haute, les denticulations moins prononcées, plus mousses, du limbe à la partie postérieure, la crête vertébrale beaucoup moins marquée, sont autant de caractères qui distinguent spécifiquement cet animal de celui auquel il est ici comparé.

La couleur est d'un brun fauve aussi bien en dessus qu'en dessous avec le pourtour de chaque plaque du disque plus claire : sur le plastron se voient des maculations noires irrégulièrement placées au voisinage des sutures transversales des plaques.

Carapace	}	Plus grande hauteur . . . . .	? 100 <sup>mm</sup>
		Plus grande largeur. . . . .	190 »
Dossière	}	Longueur en ligne droite . . . . .	270 »
		Longueur en suivant la courbure . . . . .	300 »
		Largeur en suivant la courbure . . . . .	270 »
Plastron	}	Longueur (de pointe à pointe). . . . .	210 »
		Largeur. . . . .	? 140 »

Le *Geoemyda latinuchalis* ne nous est connu que par la carapace (1) d'un individu pris dans la rivière Noire, le 22 février 1892. Ses dimensions et son aspect la désignent évidemment comme ayant appartenu à un sujet très âgé. Mais cette carapace est défec-

(1) N° 92-266, Col. Mus.

tueuse sous certains rapports, les ponts osseux, qui reliaient la dossière au plastron, ayant été brisés et manquant sur une largeur de deux ou trois centimètres de chaque côté.

Les plaques gulaires, très épaissies, sont disjointes en avant, formant une pointe de chaque côté, avec une large gouttière médiane dans laquelle devait se loger le cou.

La détermination générique ne peut donc être présentée qu'avec certaines réserves et se base sur des ressemblances extérieures d'ailleurs très frappantes. Je crois devoir faire remarquer toutefois que, parmi les caractères de la carapace osseuse, il en est un qui ne serait pas conforme à l'énoncé fourni par M. Boulenger pour le genre *Geoemyda* dans son catalogue des Chéloniens du British Museum. D'après cet auteur, l'entoplastron est coupé par la suture huméro-pectorale des plaques épidermiques, dans notre individu il est aussi nettement en avant de celle-ci que chez la plupart des *Testudo*, la pointe postérieure dépassant seule la suture en question.

Il convient donc d'attendre des éléments d'étude plus complets pour décider si cette espèce doit être transportée dans un autre genre, ou laissée avec les *Geoemyda*, dont la diagnose devrait être alors modifiée conformément à ce qui existe chez les *Testudo*, où le rapport de l'entoplastron avec la suture huméro-pectorale est donné non pas comme absolu, mais simplement comme habituel (1).

---

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS  
RECUEILLIE EN BASSE-CALIFORNIE ET DANS LE GOLFE  
PAR M. LÉON DIGUET,

par M. Léon VAILLANT.

En 1892, Monsieur Léon Diguët rapporta d'un voyage en Basse-Californie un certain nombre de Poissons, qu'il a bien voulu donner au Muséum. Depuis, dans une expédition qu'il continue en ce moment, il a recueilli un certain nombre d'objets des mêmes régions; un premier envoi nous est parvenu récemment. Ces matériaux permettent déjà de dresser une liste, qui donnera une idée des recherches faites par cet explorateur.

Le sujet, depuis les premiers travaux de M. Gill (1863), a été

(1) Boulenger. Catal. Chelonians, etc. 1889, p. 149.